

NICOLE TABOUREL

Nicole TABOUREL



Nicole Tabourel

Papa était un homme qui a toujours voulu s'occuper des activités pour sa commune. Il a créé en 1946 « l'Etoile sportive portaise ». Le stade actuel porte d'ailleurs toujours son nom, stade Albert Pignet. Lors de la course cycliste, il fallait voir le monde qu'il y avait. Beaucoup de coureurs revenaient chaque année.



Albert *Pignet* à l'honneur en 2016 avec le Grand Prix cycliste

Il faisait des régates avec des animations dans le premier bassin, des fêtes foraines, des feux d'artifices. Papa a fait beaucoup pour sa commune. Il avait un grand cœur et était très estimé. Après la guerre, il y a aussi le souvenir de petites anecdotes qui ont marqué ma jeunesse :

de petites anecdotes qui ont marqué ma jeunesse

Le garde champêtre qui donnait les nouvelles dans la rue. Il donnait d'abord un coup de tambour et il disait avant de commencer son discours « avis à la population ».

Je me souviens d'une femme âgée, une des dernières qui portaient encore la jupe longue, elle faisait pipi debout tout en parlant.

Les gens allaient vider leur seau hygiénique à l'épi, quand il y avait du vent c'était plutôt folklorique. Ce n'était pas un spectacle agréable pour les gens qui mangeaient en



Papa faisait des régates avec des animations dans le premier bassin.

face, à l'hôtel de la Marine

Je me souviens des lavandières qui allaient laver leur linge dans les droues au bas de la cale, ça devait être très dur de remonter la pente avec la brouette chargée de linge mouillé.

Il y avait aussi la personne qui faisait du porte à porte pour annoncer un décès.

Notre jeunesse a été marquée par beaucoup de choses qui n'a plus rien à voir avec maintenant mais que nous avons vécues. Nous sortions de la guerre, les gens n'étaient pas riches, sauf certains, mais il y avait une certaine amitié, fraternité et solidarité qui n'existe plus maintenant et nous étions libres.

Ma grand-mère

Je suis l'arrière-petite-fille de Candide Marie et mon arrière-grand-père du côté de sa mère descend d'une vieille famille de Port, la famille Tabourel.

Avec la généalogie, j'ai retrouvé un peu de la vie de mon ancêtre. Candide Marie est né à Port en 1845 et il a épousée Célestine Lamy en 1869. Il était armateur, cordier, voilier et possédait une dizaine de bateaux. Il habitait rue du Phare, dans la maison que nous avons nous-mêmes habités avant de venir rue du Nord.

En 1871, il était au conseil de fabrique pour la future église de Port en remplacement de Monsieur Armand Marie Cardine. Dans le journal Le Pilote de janvier 1913, on dit de lui qu'il a été véritablement dévoué aux intérêts de la paroisse et qu'il a joué un rôle important dans la construction de la nouvelle église, C'est sous son influence qu'il a été décidé que les marins participeraient financièrement. A celui qui ne pouvait payer, il était fortement recommandé de participer aux corvées de l'église. Elle a été entièrement construite par dons. Elle fut terminée en 1893.

Il a été une trentaine d'années adjoint au maire de monsieur Vardon. Il était membre de la chambre consultative des arts et manufactures de Bayeux et ancien juge suppléant du tribunal de commerce. Il fut un négociant considéré et armateur aimé de ses équipages et de ses ouvriers. Il fut maire de Port de 1902-1912. Il était à la première bénédiction de la mer en 1908, il a fait l'inauguration de l'école infantile en 1908 ainsi que la petite mairie rue nationale en 1910.

Le 15 décembre 1912, il annonçait, par affiche, à ses concitoyens qu'épuisé par des infirmités, il se voyait dans l'impossibilité de continuer ses fonctions de maire. Le 24 décembre 1912, veille de Noël, il disparaissait de son domicile et n'a jamais été retrouvé.

Candide Marie a eu plusieurs enfants dont Clémence Marie, ma grand-mère, qui était plus connue sous le nom de Clémence Candide. En 1910, elle épousait Alphonse Pignet. Malheureusement, la guerre de 14-18 est arrivée. Mon grand-père est parti, il est revenu du front en 1916, blessé. Il est mort peu de temps après son retour. Papa avait trois ans.



Nicole Tabourel

Papa, lui, a connu la seconde guerre. Il était conducteur dans le 503ème régiment de chars de combat au Maroc. Après je ne sais pas. Nous habitions rue Lefournier, au bout de la rue, c'était un café-épicerie. Pendant la guerre, les Allemands ont construit le mur de l'Atlantique sur toute la côte. Ce mur était très haut. Il mesurait deux mètres au moins, sur plus d'un mètre de large. Il y en avait un qui bouchait la rue du Nord et, dans notre rue, il se trouvait à peu près à un mètre cinquante de la maison. En 1945, les Anglais décident d'abattre les murs afin de faciliter le passage des camions qui servaient à ravitailler en essence les Anglais et les Américains. Malheureusement, notre maison est partie avec le mur. Mes parents ont tout perdu. Elle fut la seule à tomber à Port.

Malheureusement, notre maison est partie avec le mur

Je pense que c'est après l'accident de notre maison que nous avons habité quelques temps chez monsieur René Langlois. Son épicerie se tenait à l'endroit où est le Vauban. Nous, nous habitions juste à côté, au début de la rue de la mer. Un jour, un camion a pris le virage trop court. Il est monté sur le pipeline qui a éclaté. Il y avait de l'essence

Médaille commémorative du rôle joué par Port-en-Bessin lors du débarquement



plein les rues, les caves. La grosse peur a été d'empêcher madame Langlois de sortir avec sa bougie, ce qu'elle faisait habituellement. Tout c'est bien passé car nous aurions pu tous sauter.

Papa n'a jamais baissé les bras. Il a construit un baraquement à l'endroit où était notre maison, puis un deuxième où se trouve maintenant « Copéport » puis ensuite la Rotonde.


IMV


IMV

En 1945, les Anglais décident d'abattre les murs afin de faciliter le passage des camions...